

Chers adhérents, Bonjour.

En ce dimanche hivernal que la morosité encapuchonne de grisaille, quoi de mieux que le rêve ? Un rêve guidé par les poètes ? À la demande de notre amie Danièle Isakov, nous allons rêver sur les mots de Gérard de Nerval. Je vous l'ai dit souvent, la Poésie ouvre la porte des songes. Le passeur, c'est le poète. Le poète est un rêveur éveillé, un veilleur, toujours entre deux mondes qui nous conduit, si nous savons le suivre, à ce difficile état de réceptivité que nous ne pourrions atteindre sans son aide précieuse.

Trouver les mots qui conviennent, c'est obtenir une clef. Un mot de passe.

Vous trouverez en pièce jointe "Fantaisie" poème de Gérard de Nerval, ainsi que quelques notes explicatives.

Bonne lecture, envollez-vous sur la clef des songes qui vous est offerte.

Fantaisie Gérard de Nerval extrait du recueil « Odelettes »

Quatre quatrains décasyllabiques (10 pieds)aux rimes embrassées pour le 1^{er} quatrain (abba) et croisées (abab) pour les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème}) composent ce poème.

« **Fantaisie** » : c'est le titre de compositions de Mozart, (XVIII^{ème} siècle) et de Chopin, (contemporain de Nerval). Ainsi, par ce titre le poète se rattache à la musique.

« Odelettes » : le titre du recueil a un sens également musical puisqu'une odelette est une petite ode (poème accompagné d'un chant).

Ici, la musique déclenche les images.

Les précisions « château de brique/coteau, vert/grands, parcs/rivière » évoquent les paysages du Valois qui ont profondément marqué la petite enfance de Nerval.

« La Dame » est, semble-t-il pour Nerval, une sainte ou une fée, c'est aussi la princesse des univers de contes, elle est blonde, signe de noblesse. C'est d'ailleurs par la formule des contes que débute le poème : « Il est... » au présent et non à l'imparfait. Le poète nous entraîne à sa suite dans un monde merveilleux où le réel importe peu, où se mêlent le rêve et la réalité, le souvenir et l'imagination. La « Dame », objet de la quête amoureuse, est liée cependant au mystère et à la mort par les : « yeux noirs ».

Elle appartient à un autre monde : « en ses habits anciens ».

Nerval, dont la mère est morte quand il avait 2 ans, a toujours lié au visage des femmes aimées celui de sa mère. La « Dame » est située loin dans le temps. L'enfance, la toute petite enfance, peut s'assimiler à ce temps lointain, où tout est confus, à cette « autre existence » dont le souvenir est imprécis comme l'image de la mère.

« Dans une autre existence » serait alors l'existence de l'enfance, et la « Dame », la mère, à l'origine de la femme aimée que le poète a « déjà vue » et dont il se souvient.

Il est à souligner que Gérard de Nerval peut parcourir différentes existences, car il croit en la réincarnation des âmes : « la métempsycose ». « Que dans une autre existence... »

Nous pouvons donc conclure que la musique est un « facteur déclenchant » qui nous permet d'accéder à un monde que l'on croit oublié. .

Fantaisie

Il est un air pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart et tout Weber,
Un air très vieux, languissant et funèbre,
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme rajeunit :
C'est sous Louis treize ; et je crois voir s'étendre
Un coteau vert, que le couchant jaunit,

Puis un château de brique à coins de pierre,
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,
Ceint de grands parcs, avec une rivière
Baignant ses pieds, qui coule entre des fleurs ;

Puis une dame, à sa haute fenêtre,
Blonde aux yeux noirs, en ses habits anciens,
Que, dans une autre existence peut-être,
J'ai déjà vue... – et dont je me souviens !